...eille de la Nouvelle-Orléans

NEW ...NS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Bienville et Conti

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$7.50
Six mois	3.75
Trois mois	1.85
Un mois	.65
Une semaine	.15
Pour l'Etranger—	
Un an	$12.15
Six mois	6.10
Trois mois	3.06
Un mois	1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50
Trois mois	.75
Pour l'Etranger—	
Un an	$4.00
Six mois	2.05
Trois mois	1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$2.00
Six mois	1.00
Pour l'Etranger—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme James Wesley Ryall, une fille.
Mme Harry R. Webber, un garçon.
Mme Peter A. Culotta, un garçon.
Mme Eugène Al. Delcioux, une fille.
Mme Oscar Leblanc, un garçon.
Mme John Chetta, un garçon.
Mme Harry Mutchell, une fille.

Mariages.

Henry E. Buhler et Mlle Gertrude Cox.
John W. Bryan, Jr., et Mlle Blanche Jaubert.
John E. Hall et Mlle Mabel M. Schwager.
Charles T. Lippard et Mme Catherine Goelz, veuve de George H. Miller.
Frederich J. Schuener et Mlle Mabel Doroty Becker.

Décès.

Manuel Ballelo Odeon, 68 ans, rue Homer, Algers.
Louis Brodorischi, 43 ans, Asile Municipal des Aliénés.
Mme Mary Broussard, 39 ans, 716 Marigny.
Mme Veuve Elizabeth Buckley, 48 ans, 924 N. Miro.
Michael Traust, 65 ans, 3111 Constance.
Henry Fiarpoli, 54 ans, 1225 St. Anthony.
Jacob J. Huener, 21 ans, 2825 Chippewa.
Michael Schmitt, 75 ans, Hôpital de la Charité.
Willie Cox, 15 ans.

La succession de M. Grunewald.

L'inventaire de la succession de W. N. Grunewald, gérant de la "Grunewald Music Store," qui est mort récemment, a été déposé hier à la cour civile de district et se monte à $345.354.98.

Rétabli

Thedford's Black Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclarèrent que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé

THEDFORD'S

Black-Draught

et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme." Thedford's Black Draught est un bon cathartique, c'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achetez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Thedford. E-70.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

City Bank & Trust Co. vs. Joseph Gerastelli & Bros., saisie provisoire, $200; Homeseekers' Building and Loan Association vs. John Wilhelm, pour solde d'un compte, $218.60; John T. Pigott vs. Bernard H. Menge, pour un emprunt, $500; Mme Walter Campos vs. Walter Campos, divorce; Mutual Building and Homestead Association vs. Jas. R. Damonte, saisie immédiate, $2,000; Marx Block vs. Jacob Irael, pour un hypothèque, $6,172.20.

Successions.

Henry Wichterich, Jean Barrère, Mme Ann E. Diamond, épouse de Frederick D. Diamond, Walter J. Ferguson et Geo. T. Wilson.

Mesures de Santé publique

Une conférence des officiers du bureau de santé de la paroisse d'Orléans, et de ceux du bureau de santé de l'Etat, aura lieu les 15 et 16 juillet. Désirant suivre l'exemple donné par plusieurs états progressifs, les bureaux de santés de la Louisiane tiendront dorénavant une conférence annuelle. A cette séance les membres se proposent de discuter les conditions actuelles dans l'état, et tout particulièrement le traitement de la pellagre. Les chirurgiens du service de santé publique des états voisins, seront invités à prendre part aux délibérations. Le jury de police de chaque paroisse sera prié de voter une subvention pour couvrir les frais du représentant du bureau de santé de leur paroisse.

Réchappés miraculeusement à la mort.

Reuben Blitz, sa femme et ses quatre enfants ont échappé miraculeusement à la mort, lorsqu'un buggy dans lequel ils se trouvaient a été renversé sur l'avenue Adams près du canal d'Orléans, par une auto pilotée par James L. Wallace, 626 Julia. Les occupants du buggy ont été précipités sur la chaussée. M. Blitz, son fils Manuel 10 ans, et Isadore, 9 ans, ont été légèrement contusionnés. Mme Blitz qui tenait son bébé de 2 ans dans ses bras, n'a pas eu de mal.

MENUS FAITS

Thomas Doyle, mieux connu comme "Shoestring," est tombé d'une fenêtre du troisième étage de l'Hôtel Orpheum, en état de somnambulisme, et a cassé sa jambe de bois. L'accident est arrivé à minuit, et lorsque les voisins se sont portés à son secours, Doyle essayait de regagner sa chambre. Comme il se plaignait d'une douleur au côté, il a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

Le procès pour l'interdiction de Mme Pons, a été appelé hier devant la cour de district, et a été renvoyé à la prochaine session de la cour par le juge Ellis.

MM. Walter Van Benthuysen et E. M. Lockett, membres de la commission du port d'Orléans, ont envoyé leurs démissions au Gouverneur Hall.

Clarence Brown, nègre, 17 ans, 1415 Bienville, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir incendié la bâtisse sise au No. 2618 Dumaine, dans l'intention de s'approprier le montant d'assurance.

Un incendie a éclaté hier matin, dans la maison à deux étages, 1112 Decatur, occupée au rez-de-chaussée, par Mme Cecile Levenberg, mercière, et appartenant à Hugh Mirina. Les dégâts s montent à 100 dollars.

Michael Schmitt, 72 ans, 1009 rue des Français, qui avait été blessé à la tête d'un instrument tranchant, pendant qu'il dormait, est mort hier matin à 2 heures, à l'Hôpital de la Charité.

Quatre personnes ont été frappées d'insolation hier. Ils sont, Louis Berlier, charpentier, 30 ans, 629 Poland; Melford Mabrey, 22 ans, de la pension de Geo. Schwartz, coin Market et Tchoupitoulas; Joseph King, 28 ans, 1034 Baronne, et Geo. Lee, 37 ans, attrapeur de rats, 1537 St. Ferdinand. Ils sont soignés à l'Hôpital de la Charité.

Deux nègres ont été surpris, hier à 6 heures, p. m., roulant deux barils de sucre, coin Liberté et Promenade Carondelet. Un des noirs, nommé Jos. Camille, a été arrêté, et l'autre a réussi à se sauver. La police recherche le propriétaire du sucre.

Hier, à 5 heures p. m., John Martinez, 14 ans, 2030 Royale, et Louis Pareti, 13 ans, 723 Touro, ont bourré de poudre à fusil, un tuyau d'un pouce de diamètre, à l'angle Touro et Royale, et ont enflammé la mèche. Le tuyau a fait explosion, et Martinez a été transporté à l'Hôpital de la Charité blessé au côté droit. Pareti n'a pas eu de mal.

Le corps d'Adolph Witzkamp, 28 ans, 1205 Nord Peters, qui s'était noyé samedi dernier, a été rétrouvé flottant dans le lac Pontchartrain, à trois milles de Little Woods.

A deux heures hier matin, Thomas Budd, 35 ans, qui s'était endormi près de la voie ferrée, coin ave Franklin et Dergenois, a eu la clavicule fracturée par l'escalier d'un tramway de la ligne Villeré. Budd est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Hier soir à 8 heures, Joe Leittman, 58 ans 1711 Bourgogne, a été renversé par un taxi conduit par Vito Orleando, 716 St. Philippe, à l'intersection Canal et Bourgogne. Leittman a eu le genou démis, et a été contusionné à la main. Il a été soigné à l'Hôpital de la Charité.

LES VICTOIRES DE LA LOUISIANE.

Nombreux prix remportés à l'Exposition de San Francisco.

M. Justin F. Denechaud, à la tête du bureau d'immigration d'Etat, et un des commissaires à l'exposition, est parti pour San Francisco, pour y passer six semaines, afin d'attirer l'attention des juges sur la supériorité des produits de la Louisiane. Les nombreux prix remportés par notre Etat, à part du coton, du sucre et du riz, à l'Exposition de San Francisco, ont attiré l'attention des fermiers du Nord et de l'Ouest, qui ont été émerveillés de la qualité supérieure des récoltes de maïs, avoine, foin etc., de la Louisiane. Jusqu'à cette date des médailles d'or ont été decernées pour divers produits agriculturaux, riz, mousse, pistaches, etc., ainsi que pour diverses poteries, et minéraux. Les victoires de la Louisiane à l'exposition sont remarquables.

Vols

On a volé:

A Charles P. Wirth, 1942 ave Tulane, une épinglette diamantée et une montre, évaluées à 130 dollars.

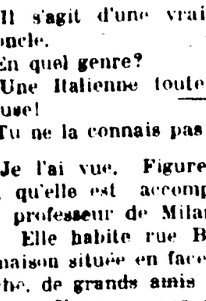
A l'épicerie Nelson Company, coin Lafayette et Bourgogne, des souliers valant 30 dollars.

A Mme W. H. Pothinger, 1527 Melpomene, 32 dollars. Arthur Johnson, a été arrêté, inculpé d'être l'auteur du vol. Johnson, est un fugitif de Memphis, Tenn., où il avait été appréhendé pour avoir en sa possession 1000 grains de morphine.

A E. J. Epps, 1516 Liberté, une montre et une épinglette évaluées à 60 dollars.

GOLD DUST
—elle fait des centaines de travaux par jour

"Laissez les jumeaux Gold Dust faire votre travail" devient un dicton plus que populaire. C'est basé sur la vérité et les faits, car vraiment Gold Dust travaille.



Laissez les JUMEAUX GOLD DUST faire votre ouvrage.

Les millions de femmes qui s'en servent pour laver la vaisselle et pour récurer, le savent. Mais Gold Dust devrait être en usage pour nettoyer et polir n'importe quoi. C'est la seule poudre nécessaire dans n'importe quel ménage pour laver et nettoyer.
La petite quantité exigée s'amalgame vite avec l'eau, qu'elle soit chaude ou froide, formant une solution antiseptique qui contribue à nettoyer les choses proprement les remettant pour ainsi dire à neuf.

Paquets de 5c et de plus grands formats vendus partout.

THE FAIRBANKS COMPANY
MAKERS

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, s. v. p.

Les ravages de la "Tsetse", la peste la plus redoutée en Afrique

Un voyageur a donné des détails très intéressants à quelques-uns de ses amis sur la mouche "Tsetse," laquelle est très commune dans l'intérieur de l'Afrique. Finissant son histoire, il ajouta que leurs piqûres engendre la "maladie du sommeil," une maladie dont personne ne s'est jamais guéri.

Mais, demanda un de son auditoire, ces gens là ne prennent-ils pas de précautions, ou ne se servent-ils pas de moyens pour empêcher l'attaque de ces pestes?

Heureusement qu'ils ont en leur possession un moyen et c'est rare qu'un membre d'une tribu, même le plus négligent, devienne une victime de la "Tsetse." Continuant, le narrateur leur expliqua que, à une certaine époque les natifs se rassemblent et se servent d'une certaine préparation qui écarte les dangers qui presque constamment menacent les inerédules.

Et, c'est remarquable d'observer quelle foi ces hommes de couleur placent en leur préparation, car souvent ils laissent passer une semaine sans ondre leurs corps.

Ce narratif, quoique datant de loin est resté dans la mémoire de quelqu'un et se servant de l'histoire de la "Tsetse" comme nucléus, il fabrique maintenant un remède efficace contre les moustiques et l'a nommé "Sweet Dreams."

"Sweet Dreams" est la seule préparation au monde, contenant le produit africain qui protégeait ces hommes de couleur contre les terribles "Tsetse," ainsi que le racontait le voyageur brièvement.

"Sweet Dreams" est vendu pour par bouteille dans n'importe pharmacie, les bouteilles sont d'un bouchon à vis et n'importe pharmacien vous rendra votre si vous n'êtes pas satisfait.

Pas de taches sur vos draps de lit, pas d'odeurs désagréables et ça vous dure toute la nuit. Ainsi demandez "Sweet Dreams" et rappelez-vous de l'histoire de la "Tsetse."

I. L. Lyons & Co., Parker Blake & Co., Finley Dicks & Co., Albert Mackie & Co., Wash Davie & Co., distributeurs en gros.

—Adv.

Attaque à main armée.

M. Charles A. Wagner, président de la "National Brewing Company," a fait arrêter John Menges, ancien cafetier, sous l'inculpation d'avoir attenté à sa vie hier matin. M. Wagner a déclaré que Menges s'était embusqué à l'intersection des rues Palmyra et Dorgenois, et avait pressé à trois reprises, la détente d'un revolver, mais les cartouches avaient raté.

Ce doit être une Sarigue.

On a trouvé hier à 6 heures p. m., dans un régime de bananes qui était dans la charrette du vendeur Louis Eve, couleur, un curieux animal ainsi décrit: jaune, oreilles longues, tête de porc, quatre pattes, queue d'un singe, de la grosseur d'un rat musqué, avait des petits à ses flancs. L'étrange bête s'est élancée sur M. Eve, lorsqu'il a soulevé le régime, et a été tuée d'un coup de brique. Le Dr. Dowling, du bureau de Santé, fait une étude de l'animal.

En banqueroute.

La firme Beer, Mayer et Cie, négociants de liqueurs en gros, 578 rue Bienville, est en banqueroute. Le bilan de la compagnie a été déposé hier à la cour civile. Le passif se chiffre à $417,925.46; l'actif à $171,749.11. Réclamations douteuses: $377,305.95; réclamations assurées, $26,808.37.

En jugement.

Hans Halle et George Sommers, ce dernier ancien propriétaire de l'Hôtel Faust, accusés d'avoir essayé d'expédier une bombe de dynamite, par l'express sans être étiquetée, auront à faire face à la mise en accusation portée contre eux par le grand jury fédéral. Le juge Foster a refusé hier de leur accorder l'exception dilatoire demandée.

LES VICTIMES DU GRAND DESASTRE.

Washington, 21 juin. — Le consul américain à Queenstown a télégraphié au département que la compagnie Cunard fournit à ses agents à New-York, Chicago et Boston une description complète des victimes du "Lusitania," qui n'ont pas été identifiées et qui ont été enterrées à Queenstown. Des photographies prises immédiatement avant l'enterrement ainsi qu'une liste des effets accompagnent les rapports.

On espère ainsi aboutir aux identifications.

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

Suite de la 1ère page

en retraite sur Rawka Ruska et Zolkiew, sans abandonner sa résistance sur le Wereszyca. Pendant la nuit des unités du général von Roehm-Ermolly ont pris les positions ennemies des deux côtés de la route de Lemberg, tandis que le gros attaquait leur position principale et poursuivie par nos troupes, l'armée russe entière bat en retraite sur Lemberg. Nous avons pris 1,000 prisonniers et beaucoup de matériel de guerre.

Sur le Dniester supérieur l'ennemi a commencé à évacuer les positions. Sur le front de l'armée du général Pflanzer toutes les attaques ont été repoussées.

Sur le front italien, quelques petites attaques ont été repoussées près de Plava, Ronchi et Monfalcone. Rien de neuf sur l'Isonzo; ici et sur la frontière carinthienne l'ennemi a bombardé nos fortifications sans résultat; il a souffert des pertes considérables dans des attaques à l'Est de la vallée Passa. A un point avantageux nous avons compté 175 cadavres italiens.

LES ALLEMANDS FONDAIENT DE GRANDS ESPOIRS SUR LA SURPRISE D'YPRES.

Un extrait des commentaires que consacre la "Gazette de Francfort" à l'attaque d'Ypres, montre bien quels espoirs, aujourd'hui déçus l'ennemi fondait sur cette surprise:

"Le cercle autour d'Ypres, point central des lignes ennemies en France, s'est de nouveau resserré. Mais, plus que ce gain de terrain, plus que les espoirs qu'il nous permet, nous apprécions le fait que nos troupes ont indiscutablement montré au monde entier leur magnifique puissance offensive et leur fraîcheur. L'assaut de Langemark et de Pilkem n'est qu'un prélude. Attendons et nous vaincrons."

La "Gazette de Francfort" doit se rendre compte aujourd'hui qu'elle s'est trompée.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 74 Commencé le 27 Mars 1915

Le Roman d'une Etoile

HISTOIRE CONTEMPORAINE

Par CHARLES MERROUVEL.

(Suite)

Le nom des Fontenay s'éteindrait avec son fils, et il acceptait cette privation d'héritiers directs comme une punition de l'acte déloyal de Robert et une diminution de sa race et de sa maison.

A ses yeux, c'était une décadence et un désastre comme la disparition d'une dynastie.

Robert Fontenay, quelques précautions qu'eût soin de prendre son père, n'avait pas été sans s'apercevoir de la secrète réprobation qui pesait sur Suzanne et rejaillissait sur lui-même.

Il en avait conçu une certaine amertume mais le mal était irréparable.

Son amour ou plutôt sa passion pour sa femme n'en souffrait pas.

On aurait pu croire qu'au contraire il devenait plus vivace et plus puissant à mesure que les années s'écoulaient sans amener la réalisation des désirs de son père et les siens.

Elle restait pour lui ce qu'elle avait été au début de leur liaison, la compagne dont on ne peut se passer, sans laquelle on ne peut vivre, le but de toutes ses actions et pour ainsi dire son unique raison d'être.

Toutes les souffrances, les douleurs de la femme, ses deuils, ses regrets avaient un écho dans le cœur et dans l'âme du mari.

J.-B. Fontenay, avec sa haute intelligence, comprenait tout ce qui se passait autour de lui et il s'effrayait, non sans raison, des menaces d'une telle situation pour l'avenir de son fils qu'il aimait tendrement.

La visite des deux enfants de la baronne l'arracha pour quelques heures à ses préoccupations.

— Que fait donc votre père à Paris, leur demanda-t-il, au lieu de jouir des derniers beaux jours à sa maison du Vertbois?

— Il a des affaires.

— Il le dit du moins, fit en raillant le vieillard.

— Vous le verrez dans deux ou trois jours.

— Votre mère doit trouver le temps long rue Saint-Dominique.

J.-B. Fontenay explique débonnairement:

— Les désirs de ce tyran domestique sont des ordres pour cette pauvre Olympe. En voilà un qui eut de la chance de tomber sur une nature pareille!

Il souriait, mais faiblement, comme le soleil à son déclin, lorsqu'il descend au-dessous de l'horizon.

Ces existences fortunées doivent exciter d'amers regrets chez ceux qui les perdent.

Il demanda:

— Rien de neuf à Paris?

— Si.

Georges expliqua avec un entrain juvénile:

— Vous savez, mon oncle, que nous allons avoir un début extraordinaire à l'Opéra.

— Et ça l'intéresse, toi, jeune homme?

— Il s'agit d'une vraie merveille, mon oncle.

— En quel genre?

— Une Italienne toute jeune, une danseuse!

— Tu ne la connais pas?

— Je l'ai vue. Figurez-vous, mon oncle, qu'elle est accompagnée d'un vieux professeur de Milan qui la pilote... Elle habite rue Blanche, dans une maison située en face de celle des Binoche, de grands amis de Romain Ambert... Vous en avez entendu parler?

— Vaguement, quelquefois, par ton père... Un peintre de talent, ce Binoche, qui a une quantité de filles...

— Précisément.

— Il vient de faire le portrait du marquis de Breilles...

— En effet... Et cette jeune fille?

— La danseuse?... Elle s'appelle la Roselli...

— Joli nom!

— A Milan on l'appelait la Piccola.

— La petite! fit le vieillard. Tiens, c'est mieux encore. Continue. Je suis curieux de savoir où tu veux en venir...

— Elle est d'une simplicité extrême, vêtue à peu près comme une midinette, et timide, mon oncle...

— C'est rare. Généralement, les danseuses ont l'œil vif et l'allure plutôt hardie...

J.-B. Fontenay demanda:

— Elle t'intéresse, cette Italienne?

— Oui et non. Comme tout le monde... Mais je vous assure qu'elle vous plairait...

Le financier eut un regard qui en disait long.

Peut-être revoyait-il dans le passé quelqu'une de ces aventures qui ne s'oublient pas et laissent dans la mémoire une trace ineffaçable.

Georges d'Epinay, plein de son sujet, continuait:

— Elle débute un de ces jours. Le beau Roland dit que pas un abonné ne manquera... Tous au poste... Et les lorgnettes fonctionneront.

— Tu y seras?

— Sûr!... Pourquoi pas, mon oncle?... Je vous assure que cette jeune fille est tout ce qu'il y a de plus sympathique... Et si jolie!...

— Voilà le plus clair de tes renseignements, dit doucement le vieillard... Tu en tiens pour elle... Allons dîner.

La cloche du campanile sonnait.

Georges d'Epinay offrit son bras à son oncle, qui s'appuyait d'un côté sur lui, et de l'autre sur une forte canne à tête d'ivoire, à l'ancienne mode, et lui glissa à l'oreille.

— Avoue qu'elle t'a donné dans l'œil, cette jeunesse?

— C'est vrai.

— Quel âge?

— Une vingtaine d'années...

— Blonde ou brune?

— Blonde, avec des yeux bleus d'une douceur!...

— Grande?...

— Pas trop... moyenne taille...

— Bien faite?

— Oh!

— En un mot, tu en es follement épris?

— Pas encore.

— Mais ça viendra... Eh bien! ne t'emballe pas. Tu sauras plus tard à quelles déceptions on s'expose.

Henriette Desvaux les suivait, à côté de Valentine, et lui disait:

— Que t'arrive-t-il donc? Il me semble que tu es joyeuse, plus vive qu'à l'ordinaire, avec un je ne sais quoi qui te rend les joues plus roses et les yeux plus brillants.

— C'est que je suis heureuse d'être près de toi, ma tante.

— Flatteuse! Il y a autre chose... Conviens-en...

— Je te jure que non.

— Si tu as un secret, promets-moi de me le dire... Je te conseillerai...

— Oh! ma tante, c'était mon idée... Tu es si bonne!

— Tu en as donc un?

Rougissante, elle répondit comme Georges à son grand-oncle.

— Pas encore...

— J'attendrai... fit Henriette, mais tu as promis?

— Oui, et je ne l'oublierai pas.

Le dîner se passa paisiblement dans la salle à manger des petits jours, meublée de dressoirs merveilleux, d'argenterie splendide, de tapisseries du plus haut prix.

J.-B. Fontenay regardait ces jeunes gens qui descendaient de la même souche que lui et qu'il affectionnait sans doute, mais qui le rendaient envieux du bonheur des autres en lui rappelant avec force la cause de ses tristesses.

Après une station très courte sur la terrasse, en face de son parc admirable, éclairé seulement de la lumière bleue des étoiles, il rentra dans son appartement et les deux enfants de la baronne d'Epinay, ainsi que la douce Henriette, allèrent s'enfermer chez eux.

Sur le seuil de sa chambre, la sœur dit au frère:

— Si tu veux, demain matin nous ferons une promenade en forêt...

— A cheval?

— Oui.

— De bonne heure?

— A huit heures. J'ai prévenu à l'écurie, dit-elle.

— Ah! tu as prévenu?...

— Ça ne te va pas?

— Bête, fit-il, est-ce que je ne veux pas toujours ce qui te plaît?

A continuer.